



14.11.2009

Le Groupe socialiste des Chambres fédérales se penche sur l'avenir de l'agriculture suisse

Dans la perspective de la session extraordinaire sur la politique agricole, le Groupe socialiste a mené, ce samedi, un large débat sur le futur de l'agriculture. Au deuxième jour de sa séance préparatoire précédant la session d'hiver des Chambres fédérales, il a ainsi défini ses priorités pour une politique agricole durable. Une politique qui garantit un revenu décent aux exploitations et, aux consommateurs, des marchandises de qualité supérieure, produites dans le respect de l'environnement.

« Avec les paiements directs, la Confédération dispose d'un extraordinaire volant de direction », relève le conseiller national grison Andrea Hämmerle. « Ils doivent lui permettre d'amener l'agriculture helvétique à prendre un tournant écologique. La stratégie doit s'orienter vers la création d'une plus value concurrentielle grâce à une production respectant les plus hauts standards qualitatifs. »

Pour le PS, une politique agricole d'avenir repose sur trois principes fondamentaux :

- **Qualité plutôt que production de masse:** le secteur agricole doit se démarquer par la qualité de sa production, des labels et autres appellations d'origine. Il s'agit également d'améliorer la qualité de vie en zone rurale grâce à une politique économique et d'aménagement du territoire axée sur la préservation du patrimoine naturel
- **Des prix justes:** le PS soutient le principe d'une juste rétribution des prestations de l'agriculture par le biais du prix de ses produits et des paiements directs. Il considère que les consommateurs ne sauraient passer deux fois à la caisse : d'abord en finançant les paiements directs par le truchement de leurs impôts, puis en étant confrontés aux prix surfaits des produits agricoles. Raison pour laquelle il juge, en particulier, que les marges des distributeurs doivent se résorber.
- **Une stratégie orientée sur la qualité grâce à un accord avec l'UE:** le PS approuve la négociation d'accords avec l'Union européenne dans les domaines agricole et de la santé. L'ouverture est une véritable opportunité pour une stratégie orientée sur la qualité. Le secteur agricole doit s'adapter à la levée des barrières douanières. Plus il attendra, plus cette adaptation sera difficile et moindres les possibilités de conquérir le marché européen.

Pour le PS, la transformation structurelle de l'agriculture doit être socialement supportable. Les familles paysannes et les employé-e-s agricoles doivent pouvoir disposer des mêmes opportunités que dans d'autres branches économiques. Une aide à la reconversion pour celles et ceux qui abandonnent la profession, par exemple. Le PS exige également la conclusion d'une convention collective pour les employé-e-s agricoles qui garantisse un salaire minimum ainsi que l'égalité des genres en matière salariale.

[Retour à l'aperçu](#)

[Recommander l'article](#)